

Cahier d'acteur N° 8

DÉBAT PUBLIC CENTRE DE TRAITEMENT DES DÉCHETS MÉNAGERS D'IVRY/PARIS XIII

PARTI SOCIALISTE

Ivry-sur-Seine et Paris XIII Est



SYCTOM : Pour un centre de traitement urbain exemplaire

Les socialistes d'Ivry-sur-Seine et de la section Paris XIII Est sont favorables à la reconstruction sur le site actuel d'un nouveau centre de traitement urbain des déchets ménagers. Ils affirment leur exigence d'un centre exemplaire, qui réponde pleinement à trois défis :

- S'inscrire entièrement dans les critères des politiques de développement durable, pour préserver notre planète et garantir une croissance verte au cœur de l'agglomération parisienne.
- S'intégrer parfaitement dans la ville, sans compromettre les projets en cours de développement à Ivry et à Paris, mais au contraire en facilitant la continuité urbaine entre Paris, Ivry et les autres territoires du bassin versant.
- Favoriser les solidarités qui doivent s'accroître entre les différents territoires de l'Agglomération parisienne, pour construire concrètement le Grand Paris que chacun appelle de ses vœux.

Le projet soumis au débat par le SYCTOM semble permettre de relever ces trois défis. Les socialistes ivryens et parisiens seront attentifs à ce que les engagements soient tenus, et veilleront à ce que chaque acteur puisse prendre sa place pour participer à cette réalisation. Pour y arriver, l'effort de sensibilisation à la réduction des déchets à la source, en particulier les déchets dangereux, et à la qualité du tri devront être accrus considérablement dans les années à venir. Pour cela, il est essentiel que tout le monde avance dans le même sens : Etat, collectivités locales, associations et habitants. Nous serons particulièrement vigilants à ce que les tentations éventuelles de se désolidariser de cette ambition commune ne compromettent pas l'atteinte des objectifs du Grenelle de l'environnement.

dans le cadre
du **débat public**
Centre de traitement
des déchets ménagers
d'Ivry/Paris XIII



La gestion des déchets ménagers : un défi majeur pour l'écologie urbaine

Le projet du SYCTOM à Ivry-sur-Seine est de reconstruire l'incinérateur avec une capacité de traitement diminuée de 20 %. Ce projet devra permettre de changer totalement notre regard sur les déchets dans les années à venir, afin de concrétiser sur le terrain et de façon exemplaire les objectifs affichés dans les textes européens, dans le Grenelle de l'environnement et dans le plan régional d'élimination des déchets. Si ce projet est mené à bien, la ville d'Ivry sera à la pointe du développement durable dans la gestion urbaine des déchets ménagers.

Une priorité absolue : réduire les déchets

Le projet présenté par le SYCTOM fait le pari qu'il est possible d'atteindre les objectifs du Grenelle de l'environnement en matière de réduction des déchets, au risque de voir le bassin versant être en sous-capacité de traitement de 30 000 tonnes dès 2023. Le SYCTOM a actuellement une capacité inférieure de 23 % au besoin de son territoire, ce qui nous contraint donc à exporter nos déchets. Nous saluons cette ambition, mais nous appelons aussi l'ensemble des acteurs concernés à prendre la mesure de l'effort qui nous attend, car ce pari n'est pas gagné d'avance : pour ne pas prendre le risque d'exporter nos déchets pour les enfouir ailleurs, tout le monde doit se mobiliser dès à présent : l'Etat en mettant en œuvre les financements nécessaires ; les collectivités locales du bassin versant, en adoptant des programmes locaux de prévention efficaces ; les associations, qui doivent mettre leur expérience et leur énergie au service de cette ambition ; les professionnels de l'industrie et de la grande distribution ; et bien sûr nous-mêmes citoyens.

Réduire les déchets : quels moyens concrets ?

Le débat a beaucoup insisté sur la nécessité de sensibiliser davantage à la réduction des déchets, en masse mais aussi en nocivité. Mais le consommateur a-t-il les moyens à lui tout seul de diminuer le volume de sa poubelle ? Les messages de prévention seront-ils de taille face aux incitations publicitaires à la consommation ? Le véritable effort pour une vraie réduction des déchets, une consommation responsable et une croissance verte doit passer par une éco-conception accrue des produits, et donc une implication plus grande des producteurs de déchets pour que les consommateurs aient véritablement le choix dans leur acte de consommation. Par exemple, il faudrait cesser de réduire la durée de vie des biens de consommation, remplacer les substances toxiques par des produits sans risque et diminuer drastiquement la part des emballages non réutilisables dans nos achats.

Un impératif : réduire l'impact du traitement des déchets sur l'environnement

L'adaptation des modes de traitement en fonction de la composition des déchets, la réduction du transport routier, la diminution des rejets atmosphériques grâce à la modernité de cette installation, ou encore le développement des activités de compost et de recyclage sont prises en compte dans le projet du SYCTOM. En revanche, la réussite des procédés techniques retenus dépend d'un certain nombre de facteurs sur lesquels nous devons être particulièrement vigilants : notamment la réduction de la nocivité des déchets et des produits dangereux mis sur le marché et la sensibilisation à la qualité du tri tant vis à vis des professionnels que des particuliers. En parallèle de ces actions, l'évaluation sanitaire des impacts de l'incinérateur ne doit pas cesser de s'améliorer au fur et à mesure de l'évolution des connaissances scientifiques.



Tri mécano-biologique ou collecte séparative des bio-déchets : et si le vrai débat, c'était la qualité du tri ?

Le débat sur la méthanisation s'est focalisé sur le mode de captation de la part organique des déchets. En réalité, pour atteindre un compost de qualité que les agriculteurs pourront utiliser, la vraie question est celle de la limitation des déchets non bio-dégradables. Pour y parvenir, il faudra à la fois un meilleur geste de tri et des capacités réelles de récupération de ces déchets. Nous regrettons que cet enjeu fondamental n'ait pas davantage émergé dans le débat. Toute l'organisation fondamentale visant à atteindre précisément ces objectifs ambitieux n'a pas été envisagée ; sans cela nous mettrions la charrue avant les bœufs !

Une ambition : un projet fédérateur pour un territoire en devenir

Pour être accepté par tous, le projet du SYCTOM doit trouver sa place dans un quartier en devenir. Il doit pour cela faire oublier l'ancienne usine, au caractère très industriel, pour devenir un équipement novateur, et même un lieu de ressource : ouvert sur la ville, prévu pour l'accueil du public et conçu comme un lieu d'agrément. A l'image de l'université Paris 7 sur la ZAC Paris-Rive-Gauche, la future usine doit pouvoir devenir un lieu de vie et de passage agréable pour tous.

Panache, hauteur : quelle visibilité pour la future usine ?

Plusieurs avis se sont exprimés au cours du débat sur la hauteur de la future usine et la visibilité du panache (la fumée). Pour nous, en considérant malheureusement l'augmentation constante du volume des déchets, eut égard à l'augmentation de la population sur le bassin versant, il est nécessaire d'envisager un projet le plus cohérent possible sans chercher à cacher l'usine. C'est un gage de prise en compte de l'existence de cet outil moderne, en lien avec le passé et le futur de la ville accueillante : mais il nous faut bien sûr assurer une cohérence urbaine et architecturale. Le plus important est que la hauteur du futur centre soit harmonieuse avec les bâtiments environnants, et que les nuisances, y compris visuelles, soient limitées. Le projet devra s'attacher à la continuité urbaine et aux attraits de l'usine qui, si elle est plus facilement visitable, acquièrera une fonction pédagogique.





Un équipement public au service de l'agglomération

Le territoire d'Ivry-sur-Seine, avec ce projet, est mis fortement à contribution pour un équipement qui sera au service mutuel de l'ensemble de l'agglomération parisienne, de la même manière que les villes de Saint-Ouen (93) et Issy-les-Moulineaux (92), qui accueillent également des incinérateurs du SYCTOM. Il est par conséquent légitime que la conception de cette usine intègre au mieux les exigences ivryennes d'intégration urbaine et de qualité architecturale. Il serait également légitime que la chaleur produite au moyen de l'incinération pratiquée sur le futur centre revienne en priorité aux bâtiments d'Ivry-sur-Seine.

Mais au-delà du seul cas des déchets, nous voulons voir dans cet équipement et sa gestion mutualisée à l'échelle de l'Agglomération parisienne un exemple à verser dans le débat en cours sur le Grand Paris. Les services publics gérés en réseaux ne peuvent se concevoir à une autre échelle. Pourrait-on, par exemple, imaginer que chaque ville ait à se doter de sa propre station d'épuration des eaux usées, de sa propre centrale électrique, de son propre point de captation

d'eau potable, sans même parler des transports en commun ou du gaz de ville ? Il est devenu évident que nos territoires souffrent davantage d'un manque que d'un excès de mutualisation et de concertation.

C'est pourquoi, plus encore que le sens des responsabilités, ce projet illustre la mutualisation et la solidarité d'agglomération qui doivent se renforcer. Celles-ci doivent jouer dans les deux sens : si les déchets provenant de toute l'agglomération parisienne sont susceptibles d'être traités un jour dans tous les équipements du SYCTOM en fonction de leur disponibilité, il est également normal que toute l'agglomération parisienne participe, financièrement, à la réalisation d'un projet exemplaire en termes environnemental et architectural.

Mais pour rendre cette mutualisation et cette solidarité d'Agglomération plus visibles et mieux compréhensibles par tous, nous demandons à ce que la gestion de ces grands services publics en réseau fasse l'objet d'une réflexion spécifique dans le cadre du débat en cours sur le Grand Paris. Certaines optimisations de compétences pourraient ainsi être recherchées : par exemple, entre la collecte, actuellement exercée par les communes, et le traitement des déchets, ou encore et surtout en matière de prévention des déchets.

Un fil conducteur : la pédagogie et l'anticipation

Le futur centre de traitement devra s'inscrire dans un projet pédagogique d'ensemble sur les déchets en particulier et le développement durable en général. Ainsi, des actions de sensibilisation devront se développer, en particulier auprès des scolaires,

et se prolonger dans l'usine, par des visites et des explications concrètes. Il nous faudra également investir dans l'étude des comportements et modes de consommation futurs de manière à anticiper les évolutions des déchets qui seront produits à l'avenir.

PARTI SOCIALISTE D'IVRY SUR SEINE SECTION LÉON BLUM

96 avenue du Général De Gaulle - 94000 Créteil
Tél. : 06 89 86 35 25
Mail : psivry94@laposte.net

PARTI SOCIALISTE SECTION PARIS XIII EST

147 avenue de Choisy - 75013 Paris
Tél. : 01 45 86 71 36
métro place d'Italie, bus 64
<http://www.ps-paris13est.org>